

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2617 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 28 février :*

MM. Prodhom, Faure, Fintzescou, Carpentier, Vial, Tavares, Porte, Société « Les Amis des Arbres de la Loire et confins », Granger, Girel, Liebault, Agence générale de Librairie et de Publications, Ferlet, Chanu, M<sup>me</sup> Chanu.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 14 Mars 1927, à 20 heures**

- 1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 28 février.
- 2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Tronchet (Antonin), assistant à la Faculté des Sciences, laboratoire de botanique, Lyon, par MM. Beauverie et Thiébaud. — M. Bouvier (Robert), 12 bis, rue des Sept-Arpens, Le Pré-Saint-Gervais (Seine), *Entomologie générale, Anatomie des Insectes*, par MM. Riel et Nicod. — M. Bleu, directeur de l'Ecole de l'Arsenal, Roanne (Loire), par MM. Larue et Lauxerois.

- 3<sup>o</sup> Communications diverses.

Botanique de Lyon en 1882 il en fut secrétaire général (1886-1888) et président (1904 et 1912). Les notes qu'il remit presque annuellement aux *Annales de la Société Botanique* concernent surtout les diatomées. Son principal travail porte sur la *Flore diatomique des lacs du Jura* (à partir de 1904) ; c'est en quelque sorte une annexe du travail bien connu de Magnin sur les *Lacs du Jura* et une contribution dont il faudra nécessairement tenir compte lorsqu'on entreprendra l'étude de la flore planctonique de ces lacs.

M. BEAUVÉRIE analyse aussi une curieuse étude de Prudent sur la « Statistique des ravages produits dans quelques familles végétales par les insectes qui s'introduisent dans les herbiers » (1902). Il serait utile que de telles observations fussent répétées.

M. CHOISY fait remarquer les obscurités et inexactitudes qui ressortent des descriptions de *Lecidea sarcogynoides* Korber (Exs. n° 47), données par différents auteurs, même les plus récents. Il précise, d'après un échantillon original (communiqué par M. COUDERC), que celui-ci comporte un thécium haut de 80 à 90  $\mu$  entièrement coloré en rouge violacé brunâtre rendu plus vif par la potasse ; un hypothécium absolument noir carbonacé, épais de 100  $\mu$  au maximum ; des spores de 10-12 sur 3-4  $\mu$  oblongues ou même allantoïdes. Toute description non conforme à ces données peut être considérée comme douteuse, sinon erronée.

M. THIÉBAUT présente quelques nouveautés pour la flore des environs de Lyon. Ce sont :

*Lysimachia punctata* L., espèce de l'Europe centrale et orientale non indigène en France, mais dont on a signalé la naturalisation en diverses régions : Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Ille-et-Vilaine, Puy-de-Dôme, Côte-d'Or. Elle existe actuellement, dans ces conditions, sur les talus humides de la gare de La Tour-du-Pin (Isère), où elle paraît très prospère ;

*Euphorbia Chamæsyce* L., espèce circumméditerranéenne que l'on trouve fréquemment naturalisée dans les jardins botaniques. On peut l'observer dans les allées de la gare de Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), où elle se maintient depuis plusieurs années ;

*Carex ammophila* Willd. (*C. setifolia* Godr.), espèce méridionale dont une plage s'est constituée sur les alluvions du Rhône, près de la gare de Lyon-Saint-Clair ;

Enfin il présente un spécimen de *Suaeda maritima* Dumort. recueilli sur la voie ferrée à Givors (Rhône) par M. CAZENAVE. Il n'y a évidemment aucune probabilité pour que cette espèce se maintienne sur un substratum qui ne lui convient aucunement, toutefois le fait est à retenir, ainsi que pour les espèces précédentes, comme exemple de dissémination par les voies de communication.

## SÉANCE GÉNÉRALE DU 28 FÉVRIER

### Observations malacologiques.

#### IV. La faune malacologique alluviale vivante des bords du Rhône, à Lyon.

Par M. le Dr RIEL

(Cf. *Bulletin*, I, 1922, p. 39 ; III, 1924, p. 46 ; IV, 1925, p. 36-37)

Il existe tout le long des bords du Rhône, en amont et en aval de Lyon, dans la partie inondable, une faune malacologique qui se signale immédiatement à l'attention par la présence d'espèces qui n'existent pas normalement